Le scoutisme, méthode d'éducation : causerie faite aux éclaireuses de Fribourg par cheftaine Laure Dupraz (St-Nicolas, Fribourg)

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **67 (1938)**

Heft 5

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le scoutisme, méthode d'éducation.

Causerie faite aux éclaireuses de Fribourg par cheftaine Laure Dupraz (St-Nicolas, Fribourg).

Histoire et définition du scoutisme.

— Tout d'abord, un très bref rappel de quelques notions historiques. Nous les empruntons au livre du P. Sevin : *Le scoutisme* [1]. Le P. Sevin nous dit — et ceci nous aidera à nous rendre compte de l'extension rapide du mouvement — qu'au mois d'août 1907, 20 garçons campaient sous la tente dans l'île de Brownsea, dans la Manche ; en mai 1908 paraissait à Londres un livre dont nous connaissons la traduction sous le nom de *Eclaireurs*. Aujourd'hui, d'après des données récentes, les 20 garçons sont devenus une association qui compte plus de 1 million 750,000 membres, et le chef de cette association, Baden-Powell, le « Père de tous les scouts de l'univers », c'est le directeur de la colonie de vacances de 1907, l'auteur du livre rouge bien connu.

Comment Baden-Powell fut-il amené à cette réalisation ? Né en 1857, il a passé presque toute sa vie militaire aux colonies anglaises ; l'Inde, l'Afghanistan, le Sud-Africain, et surtout le Transvaal n'ont pas de secret pour lui. A la tête de ses troupes, il se rendit compte que la formation militaire traditionnelle ne lui fournissait pas le genre d'hommes auxquels il aurait aimé avoir affaire. Il essaya alors sa méthode à lui, et en 1888, puis en 1890 et 1898, publia successivement le résultat de ses expériences dans le petit opuscule : *Pour devenir un bon éclaireur.*

Lors de la guerre du Transvaal, pour sauver Mafeking dont il avait la garde, Baden-Powell groupa les jeunes gens de la ville en un corps organisé, chargé des services les plus variés, agents de liaison, signaleurs, etc., et fut confirmé dans son opinion qu'à la condition de savoir intéresser les enfants à leur propre formation, de savoir les gagner par le sens de l'honneur, ils sont capables de porter de lourdes responsabilités. Dans ses visites à la mère-patrie, il dut constater une différence inquiétante entre les jeunes gens gâtés par le confort, la vie facile, la vie de la grande ville, et ceux qu'il avait élevés dans les colonies. Il chercha le moyen de faire bénéficier les enfants d'Angleterre de l'éducation qu'il avait donnée aux coloniaux afin d'assurer l'avenir de son pays.

Et de ce désir naquit le livre : *Eclaireurs.* Le mouvement prit une telle extension que, deux ans plus tard, en 1910, il groupait 123,900 garçons. Alors Baden-Powell, lieutenant-général dans l'armée anglaise, donna sa démission pour n'être plus que le « chef scout ». Mais il ne devait pas limiter son activité aux garçons de 11 à 16 ans. Bientôt, les plus petits, enthousiasmés par l'entrain, la joie de leurs grands frères, voulurent aussi devenir « scouts ». Et à chacun de ces petits qui accouraient pleins d'ardeur, Baden-Powell ne répondit pas : « Pour être un bon scout, tu es trop petit, mon ami. » Non, il se mit à leur service et fit jaillir pour eux cette branche du scoutisme qui n'est pas un scoutisme diminué ou rétréci de proportions ; il créa de toutes pièces une activité qui, préparant le petit garçon à mener un jour la vie scoute, est adaptée à sa psychologie, à son développement physique, c'est-à-dire le louvetisme, et, vers 1913, on commença à voir circuler les petits louveteaux. Mais si le problème des « petits » s'était posé, celui des « grands » ne tarda pas à s'imposer ; le

[1] Cf. P. Sevin, *Le scoutisme :* chap. I, XI, XII, XIII.

scoutisme y trouva une solution : ce fut en 1917 l'instauration du scoutisme pour les jeunes gens de 18 ans et au-dessus, c'est-à-dire l'instauration de « La Route », dont le manuel fut publié par le chef en 1922 : *La Route du succès*. Baden-Powell, le grand ami de la jeunesse, ne pouvait se désintéresser des jeunes filles et, très tôt, dès 1909 déjà, on vit l'extension du scoutisme aux jeunes filles. La direction de l'œuvre est, nous dit-on, dans les mains de lady Baden-Powell, mais Baden-Powell en reste le grand inspirateur ; c'est lui d'ailleurs qui a rédigé le *Livre de l'Eclaireuse*. Actuellement, le mouvement doit compter plus de 750,000 jeunes filles. Il est complété par le groupement des fillettes de moins de 12 ans assemblées sous le nom de « Petites Ailes » (les « Jeannettes » de France) ; il s'achève dans les « Feux », c'est-à-dire les groupements des éclaireuses aînées dirigeant toutes leurs activités vers le service de la maison [1]. Cela suffit pour anéantir le reproche fait au scoutisme d'arracher les jeunes filles à la vie de famille et au foyer.

Comment expliquer un succès aussi rapide, sinon par l'adaptation merveilleuse du scoutisme à la psychologie de la jeunesse ?

Ceci nous amène à formuler la question essentielle de la présente causerie : Qu'est-ce que le scoutisme ?

Si vous posez la question autour de vous, vous obtiendrez des réponses diverses dont chacune sans doute renfermera un élément de vérité. Il y a tout d'abord, tout au haut de l'échelle, la simple exclamation admirative, sans commentaires : « Le scoutisme... ah !... » Puis, pour certains, le scoutisme, ce sont les scouts, c'est-à-dire une bande de garçons qui, avec un petit char, de grands bâtons à la main, éventuellement une ou deux marmites sur le dos, s'en vont passer quelques jours de vacances en plein air. Réponse incomplète, nous le verrons. Pour d'autres, les scouts sont les gens auxquels on peut avoir recours dès qu'on a besoin de quelqu'un qui rende service et ne se fasse pas payer pour cela. Réponse également incomplète. Et vous obtiendrez bien d'autres réponses encore, jusqu'au dédaigneux froncement de nez : « Le scoutisme... oh ! » Allons droit au fait et écoutons ce que dit Baden-Powell. Dans le *Guide du chef éclaireur*, il nous parle de son action sur ses jeunes gens : « ... Mon premier souci était de donner du caractère à chacun de mes jeunes soldats, c'est-à-dire de leur enseigner l'initiative, la maîtrise de soi, le sentiment de l'honneur et du devoir, la responsabilité, la confiance en soi, l'esprit d'observation, le raisonnement. Je faisais cela à l'aide de la méthode que l'on appelle *scoutisme*, par l'éducation de l'individu au point de vue moral et intellectuel et non surtout par l'instruction [2]. » Donc, pour Baden-Powell, le scoutisme est une *méthode éducative*. Quel est le but de cette méthode ?

Nous ne nous baserons dans le présent exposé que sur les livres fondamentaux de Baden-Powell : *Eclaireurs*, *Le livre des éclaireuses*, *Le livre des louveteaux*, *Le guide du chef éclaireur*, *La Route du succès* [3], et çà et là, nous nous référerons au livre très précieux du Père Sevin : *Le scoutisme*.

Nous verrons successivement : 1. l'idéal que le scoutisme se propose dans son ensemble ; 2. la manière dont il cherche à l'inculquer aux scouts ; 3. les qualités qu'il doit développer pour atteindre cet idéal ; 4. les principaux moyens qu'il emploie à cette fin et 5. nous serons amenés à conclure à sa haute valeur éducative, malgré les difficultés qu'il présente. *(A suivre).*

[1] Cf. G. Wenger-Charpentier, Le *Guide de la cheftaine de Feu*.

[2] *Guide du chef éclaireur*, p. 14.

[3] Pour simplifier les références, nous indiquerons *Eclaireurs* par : *Er*, *Livre des Eclaireuses* par *Es*, *Livre des louveteaux* par *Louv.*, *Guide du chef éclaireur* par *G C E*, et *Route du succès*, par *R. S.*